

## **SUD OUEST** 13 avril 2011 06h00 | Par **AURELIE CHAMPAGNE** **L'exploit du Canari**

En 1929, l'avion faisait escale à Mimizan lors de sa traversée de l'Atlantique Nord



Michel Boquet, intarissable sur l'épopée du Canari, entouré de l'équipe de tournage espagnole, et du docteur Cassagne. PHOTO NICOLAS LE LIEVRE

C'est une histoire rocambolesque, où le courage frôle la témérité, où le fantastique naît de l'exploit. Digne d'un scénario de cinéma. Et pourtant, l'épopée de la première traversée de l'Atlantique Nord, depuis les États-Unis jusqu'au Bourget, via Mimizan, en juin 1929, par Jean Assollant, René Lefèvre, et Armand Lotti, à bord de l'Oiseau Canari, n'est connue que des seuls férus d'aviation. Michel Boquet, « Mimizannais de souche et de cœur », est de ceux-là. Passionné par cette histoire, cet ingénieur résidant à Saint-Médard-en-Jalles (33) est devenu aujourd'hui le « documentaliste » d'une équipe de tournage espagnole, qui réalise actuellement un documentaire sur cette traversée historique.

Vendredi et samedi derniers, le réalisateur Juan Molina et les producteurs Antonio Resines et Andres Perez ont posé leurs caméras du côté de la plage nord de Mimizan, sur les traces de l'Oiseau Canari. « Nous avons déjà réalisé des interviews de témoins en Espagne, explique le réalisateur, Juan Molina. On est venu à Mimizan pour poursuivre ce travail. »

L'équipe a interviewé vendredi le docteur Georges Cassagne : l'ancien conseiller municipal de Mimizan, conseiller général et président du syndicat mixte de la commune pendant quarante ans, est à l'origine de la réhabilitation des commémorations de cette traversée, sur la plage nord. Puis, le lendemain, les Espagnols ont pris la direction de Mézos, pour tourner avec l'abbé Devert et collecter les souvenirs de l'enfant qu'il était, ce dimanche 16 juin 1929. L'équipe pourrait terminer le long-métrage à l'automne. Il devrait être diffusé sur les chaînes de télé espagnoles, et faire l'objet d'un DVD. Une version française pourrait également être diffusée au cinéma de Mimizan. Voilà qui pourrait enfin mettre en lumière l'un des grands exploits de l'histoire de l'aviation française. Et ça, ça fait briller les yeux de Michel Boquet.

**Record de vitesse battu**

Depuis plus de deux ans, cet ingénieur à Saint-Médard-en-Jalles (33) passe ses soirées à glaner des renseignements, à rechercher des photographies et des archives vidéo, de cette « aventure humaine extraordinaire ». Il a compilé plus de 3 000 pages de journaux américains, 200 publications françaises et autant de quotidiens espagnols. Il a même réalisé un film d'une vingtaine de minutes, projeté en juin 2009 à Mimizan. Si bien qu'il est aujourd'hui intarissable sur toutes les anecdotes qui ont entouré ce périple : comment l'Oiseau Canari a pu effectuer cette traversée malgré l'interdiction de tous les vols par le gouvernement français, et comment un dénommé Arthur Schreiber a changé le cours de l'aventure. « C'était un passager clandestin américain, qui s'est caché dans la queue de l'avion, quand il a décollé d'Old Orchard. Il a fait augmenter la consommation de carburant : c'est ce qui a obligé le Canari à faire escale sur la plage d'Oyambre, près de Comillas (en Espagne), et à Mimizan, sur la plage nord, au matin du 16 juin 1929. »

Malgré tout, « ils réussissent la traversée en 28 heures et 50 minutes. C'est le record de distance parcourue au-dessus de la mer, et un record de vitesse, à 195 km/h de moyenne », précise Michel Boquet. Le triomphe est au rendez-vous : l'équipage atteindra Le Bourget le 16 juin 1929. « Le challenge était important. C'était avant tout une aventure humaine, ils sont allés au bout de leur rêve », conclut Michel Boquet.

[Voir la bande annonce du film de Juan Molina](#)